

## Foire du Livre de Bruxelles

Du 18 au 22 février, se tient à Tour & Taxis la 46<sup>e</sup> Foire du Livre de Bruxelles. Une des grandes nouveautés marquantes de cette édition 2016 est la gratuité d'accès; ce qui devrait attirer un nouveau public à la Foire. L'invité d'honneur est *Richard Ford*. Auteur de stature internationale, il est parfois présenté comme le parrain de la littérature américaine. Membre du « PEN America » qui se bat pour la liberté d'expression, l'amitié et la coopération intellectuelle entre écrivains du monde entier, *Richard Ford*, au lendemain des attentats qui ont frappé Paris, a réaffirmé haut et fort la force de son engagement.

La dimension internationale de la Foire du Livre de Bruxelles s'affirme un peu plus à chaque édition. Après l'Italie, l'Espagne, le Royaume-Uni et le Québec, c'est au tour de l'Europe d'être mise à l'honneur et un tout nouvel espace est créé au sein de la Foire: la Place de l'Europe, où les visiteurs peuvent assister à un cycle de débats européens sur les thèmes de la littérature et du bonheur, mais aussi de la politique et de l'économie en Europe. Auteurs, essayistes, personnalités emblématiques et décisionnaires européens vont s'y rencontrer pour un grand moment d'échange citoyen.

Autre nouveauté majeure, la création du Théâtre des Mots où - qu'il s'agisse de poésie, de

théâtre ou de roman -, les comédiens et le public peuvent partager le bonheur d'un texte, dit ou joué. Parmi les personnalités invitées à se produire dans ce lieu, citons *Christophe Malavoy*, *Jacques Higelin*, *Jacques de Pierpont* et *Bruno Coppens*. Cinq expositions sont aussi présentées à cette Foire: l'une consacrée aux 50 ans de la Collection Poésie chez Gallimard, rassemblant documents, photos et ouvrages qui retracent ce demi-siècle d'existence; une exposition de photos « Droits de Regard » présentée par Amnesty International; l'exposition « Les 50 ans du dépôt légal » de la Bibliothèque Royale de Belgique; et « Le Pays de Killiock - A quoi rêve Anne Brouillard » qui met en exergue l'œuvre de l'auteure et illustratrice belge et qui est proposée par la Fédération Wallonie-Bruxelles.

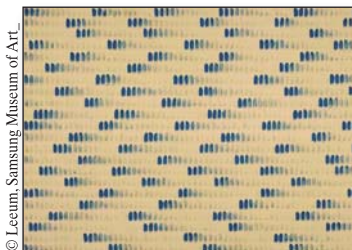
Enfin, la Foire du Livre souhaite développer une véritable synergie entre la Région de Bruxelles Capitale, la Ville de Bruxelles et d'autres événements culturels pour mettre le livre au centre de toutes les attentions. La volonté est de créer une vraie « Fête du Livre » à Bruxelles et atteindre ainsi les publics les plus variés. Placée sous l'égide du bonheur, la Foire du Livre est accessible tous les jours de 10h à 19h, avec une nocturne jusque 22h30 le vendredi 19 février. ■

L.B.

(Info: [www.flb.be](http://www.flb.be))

## L'abstraction coréenne des années 70 et 80

La Fondation Boghossian présente, à la Villa Empain à Bruxelles, « Quand le geste devient forme : Dansaekhwa et l'abstraction coréenne des décennies 1970 et 1980 »: une exposition proposant une large sélection d'œuvres majeures créées par une génération d'artistes coréens dont le traitement de l'abstraction a été défini par le terme *Dansaekhwa*. Travaillant à la croisée d'influences stylistiques variées et dans un contexte politique et social perturbé, les six artistes représentés dans l'exposition - *Lee Ufan*, *Chung Chang-Sup*, *Park Seo-Bo*, *Kwon Young-Woo*, *Ha Chong-Hyun* et *Chung Sang-Hwa* - utilisent l'abstraction comme moyen de synthèse et d'innovation, et réussissent à créer un langage visuel propre qui, par la forme et la matière, transcende l'expression politique. Leur utilisation



« From point » - 1978 - Lee Ufan / Technique mixte sur toile (194 x 259 cm)

de motifs et de séquences répétitives souligne une approche axée sur le geste et place « l'act of making » au cœur de leur démarche artistique. Au-delà des spécificités liées aux conflits sociaux et politiques, ces œuvres proposent au spectateur un langage visuel intemporel et universel. L'exposition est accessible du 20 février au 24 avril. ■

S.D.

(Info: [www.fondationboghossian.com](http://www.fondationboghossian.com))

## Récital Mozart

Les trois sopranos - *Anne Renouprez*, *Elise Gäbele*, *Karen Vermeiren* - accompagnées de *Lionel Bams* au piano donneront un récital le samedi 5 mars (20h15) au Centre Culturel d'Uccle.



L'idée est de décliner de trois manières l'interprétation des airs d'opéra, en solo, sous forme de « battle » ou en trio, tout en popularisant une musique classique supposée « élitiste ». Les trois sopranos belges souhaitent « régaler » les initiés comme les profanes et donner le goût de l'opéra à un public peut-être moins aguerri, tout en ne transigeant d'aucune façon sur la qualité.

A l'époque des castrats, les joutes vocales étaient choses courantes. Les trois divas reprendront cette tradition ancienne. En écho à cette formule, elles interpréteront également les grands airs du répertoire et des trios; une formule inédite permettant au public d'apprécier les spécificités de voix des sopranos: le lyrique colorature d'*Anne Renouprez*, le léger colorature d'*Elise Gäbele* et le grand lyrique de *Karen Vermeiren*.

Ce récital Mozart est proposé après un premier succès consacré aux grandes héroïnes de l'opéra. Cette fois, les trois artistes s'appuieront sur l'univers d'une jeune artiste peintre gantoise, *Evelynn Van Damme*, ainsi que sur un habillage scénique signé par *Stéphane Davids*.

Au programme de cette soirée: les œuvres emblématiques de Mozart comme « Les Noces de Figaro », « L'Enlèvement au Sérail », « La Flûte Enchantée », « Così fan tutte », « Don Giovanni », ainsi que « Zaïde » et « Der Schauspieldirektor ». Les trois artistes ont choisi un programme exigeant, entre des airs issus des plus grands chefs-d'œuvre et deux singspiels, moins connus, du compositeur. ■

L.B.

(Réservations: ☎ 02 374 64 84 ou [www.ccu.be](http://www.ccu.be))

## La révolution n'est pas finie

Ecrivain, praticien et théoricien des médias, *Michel Gheude* a publié plusieurs essais sur la société de communication. Son dernier livre, « La révolution n'est pas finie », est paru aux Editions du Centre d'Action Laïque « Espace de Liberté ».

L'auteur rappelle le mythe de la tour de Babel avec une seule langue. Dès que la parole est unifiée, on en arrive à un Etat totalitaire, ce dernier museant la parole, les interprétations, l'imagination, et donc les écrivains et les artistes, avec une langue unique, une pensée unique, une voie unique. Un cercle est un espace de liberté. C'est le lieu de nos rencontres et de nos échanges, de nos débats et de nos conflits. Dans nos démocraties, cet espace ne cesse de s'élargir. Autrement réservé aux élites, la société entière y a maintenant accès et le nombre de ceux qui y prennent la parole va en crois-

sant. Mais la culture de masse, est-ce l'émancipation des masses ou la fin de la culture? La culture mondiale, est-ce l'émancipation des peuples ou

leur uniformisation? Dans « La révolution n'est pas finie », *Michel Gheude* raconte comment, depuis les révolutions démocratiques de la fin du 18<sup>e</sup> siècle, la culture a cessé d'être le privilège de la noblesse puis de la bourgeoisie pour devenir la culture de masse. L'élargissement de l'accès à la culture fait partie de

toutes les possibilités que l'on donne aujourd'hui aux gens d'être actifs dans leur vie de citoyens.

A noter que *Michel Gheude* sera le dimanche 21 février à la Foire du Livre de Bruxelles pour un débat avec *Sam Touzani* - comédien, metteur en scène, auteur, chorégraphe et présentateur TV. ■

L.B.

